

Aurore Bonniot

Mauricette Fournier

Regard sur l'héritage littéraire de Jean Giraudoux à Bellac.

Réflexions autour de la valorisation de sa maison natale.

« *Les liens de naissance résistent aux hasards de la vie* », peut-on lire sur la plaque apposée à l'entrée de la maison où Jean Giraudoux a vu le jour. On peut s'interroger sur le sens que prend une telle affirmation pour le visiteur qui pénètre dans ce lieu de mémoire dans l'espoir d'y rencontrer un peu de l'auteur, de sa vie et de son inspiration, à la recherche d'objets qui lui étaient chers, de souvenirs, d'impressions et d'images. En d'autres endroits de la cité de Bellac, l'héritage de Giraudoux apparaît par touches, à travers le nom d'un lycée, un monument commémoratif ou encore un panneau qui, après avoir rappelé que Giraudoux a, par ses romans et son théâtre, fait connaître le nom de Bellac dans le monde entier, reproduit quelques lignes élogieuses extraites de l'une de ses œuvres, *Provinciales* : « *A Bellac, entrez, je vous prie, dans la maison où je suis né et, du second étage, vous devrez reconnaître, bon gré mal gré, que c'est bien la plus belle ville du monde [...]* ». Le visiteur peut aussi flâner dans les rues sur les pas de Jean Giraudoux grâce à une promenade littéraire pour peu qu'il se procure la brochure¹.

Après avoir présenté la commune de Bellac et l'héritage de Giraudoux dans la cité, cet article se propose d'éclairer à la fois comment les acteurs du territoire s'emparent de cet héritage littéraire pour tenter de le valoriser, le transformer en ressource (Greffé; 2009 ; Landel et Pecqueur, 2004.) et en particulier comment une maison d'écrivain peut s'inscrire dans le processus de patrimonialisation d'un lieu (Thuillas, 2009). C'est ce qu'une douzaine d'entretiens semi-directifs réalisés localement auprès d'acteurs politiques, culturels et touristiques nous ont permis d'analyser. Nous avons également cherché à identifier quelle image les habitants se font aujourd'hui de Giraudoux et de Bellac, comment ils perçoivent l'auteur et ses écrits, quel imaginaire géographique est à l'œuvre (Debarbieux, 1992 ; Bédard et al., 2011) contribuant à réinterpréter les lieux (Tuan, 1974 ; Berque, 2003). Un questionnaire d'une dizaine de minutes a été soumis à 249 personnes, enquêtées

¹ Brochure « Sur les pas de Jean Giraudoux avec une évocation de Jean de La Fontaine » proposée par l'Association des amis de Jean Giraudoux - tiré à part du « Guide de balades littéraires en Limousin », publié par le Centre Régional du livre en Limousin.

majoritairement à Bellac, secondairement à Limoges¹. Il s'agit de déterminer d'une part comment la population locale s'approprie aujourd'hui ce patrimoine littéraire et d'autre part comment l'image de l'écrivain peut contribuer à la valorisation et au développement culturel de Bellac (Gravari-Barbas et Violier, 2003 ; Landel et Pecqueur, 2004.)

1- L'héritage de Giraudoux à Bellac

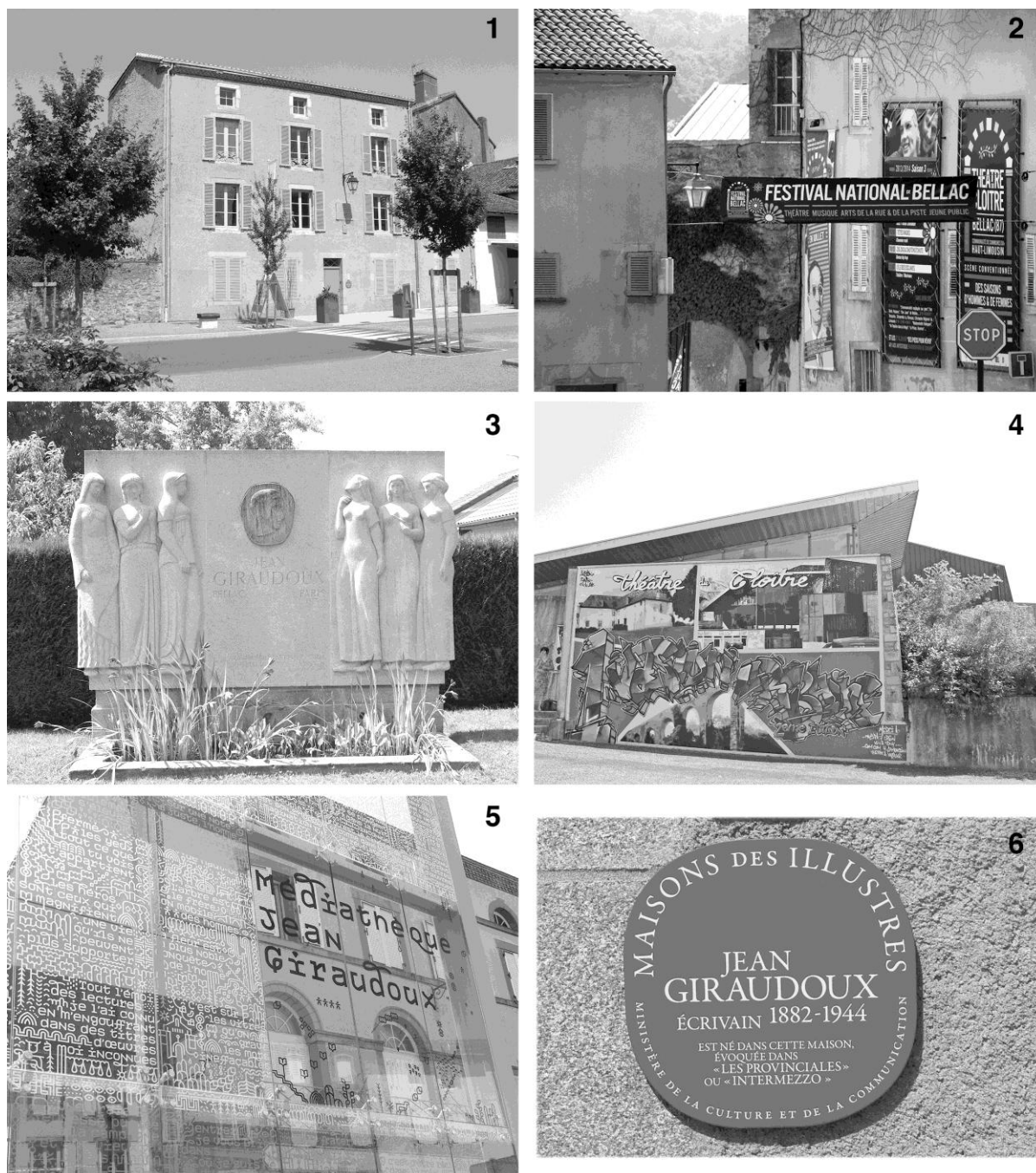
Située à proximité des Monts de Blond, dans le nord-ouest du département de la Haute-Vienne et de la Région Limousin, Bellac est une petite ville de 4300 habitants qui a connu au cours des dernières décennies une désindustrialisation (liée à la crise de la tannerie) et une perte de population. Sous-préfecture de la Haute-Vienne, elle reste cependant particulièrement bien dotée en terme de services et d'équipements (lycée, hôpital, etc.). Si Bellac n'est pas un site touristique majeur, sa situation de carrefour lui permet de bénéficier d'importants flux touristiques qui transitent par son territoire. En effet, la commune se situe au croisement des routes nationales RN145 et RN147 qui relient Angers et Limoges par Poitiers et des départementales D951 et D675 qui font le trait d'union entre la Vienne et la Dordogne. Le label « village étape », obtenu en 2010, lui a notamment permis de bénéficier d'un financement pour améliorer la signalétique (fléchage, pictogrammes), et mettre en place des aires d'accueil ainsi qu'une aire de service destinées aux nombreux camping-cars qui y font une étape.

Jean Giraudoux est né en 1882 à Bellac dans une maison qui appartenait à son grand-père, vétérinaire originaire de la commune comme l'était toute sa famille. Il n'y a réellement vécu que ses deux premières années, son père ayant été ensuite muté dans une commune distante de 30 km mais il y séjournera toutefois régulièrement jusqu'à l'âge de sept ans. Giraudoux a déclaré dans *Les cinq tentations de La Fontaine* (1938) que ses origines bellachonnes ne lui ont guère procuré, dans son jeune âge, un sentiment de fierté : « *Quant à moi, je tombais mal, j'étais de Bellac. Aussi loin que l'on pouvait reculer dans l'histoire de ma famille, on constatait qu'elle n'avait pas quitté Bellac.* ». Néanmoins, son œuvre est ponctuée de références récurrentes à Bellac et au Limousin (*Provinciales*, *Suzanne et le Pacifique*, *L'Apollon de Bellac*, *Siegfried et le Limousin*, *Les cinq tentations de La Fontaine*, *Intermezzo*, *Pleins pouvoirs*, *Littérature*). Ces références littéraires ne constituent pas aujourd'hui les seules traces de Jean

¹ Cet article repose pour beaucoup sur le travail réalisé par les étudiants du Master recherche Territoire Acteurs Modélisation (TAM) de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand dans le cadre d'un projet collectif, qui a donné lieu à un rapport : « Diagnostic territorial de la commune de Bellac - Etude préalable à la valorisation du patrimoine littéraire et de la maison natale de Jean Giraudoux », mars 2013. Les entretiens et enquêtes ont été réalisés du 3 au 7 décembre 2012 à Bellac et Limoges.

Giraudoux à Bellac ; après son décès, en 1944, les acteurs locaux ont mis en œuvre divers projets et réalisations qui ont contribué à amarrer fortement la présence de l’auteur dans le lieu, à patrimonialiser son nom et sa mémoire (Gravari-Barbas et Violier, 2003 ; Greffe, 2009).

Figure 1 - L’héritage de Jean Giraudoux à Bellac



Légende des photos. 1- La maison natale de Jean Giraudoux / 2- Le festival national de théâtre, créé en 1953 / 3- Monument commémoratif érigé en 1951 / 4- Le théâtre du Cloître, inauguré en 2002, reconnu scène conventionnée en 2006 / 5- La médiathèque Jean Giraudoux, aménagée en 2012 dans l’ancien tribunal, qui

En 1951, peu d'années après son décès, a été érigé dans le parc de l'hôtel de ville un monument commémoratif, représentant Jean Giraudoux entouré des personnages féminins de son œuvre. En son honneur sera lancé deux ans plus tard (1953) un festival de théâtre - l'un des plus anciens en France - qui constituera pour Bellac la première étape d'un certain rayonnement culturel. Ce festival, qui se déroule pendant huit jours au début du mois de juillet, peut en effet d'enorgueillir d'une fréquentation relativement importante (4115 spectateurs en 2008). L'existence de ce festival a permis au théâtre du Cloître de voir le jour en 2002, puis d'obtenir en 2006 le label « scène conventionné pour les répertoires, la création contemporaine et l'action culturelle de territoire », décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication. Cette labellisation a généré des aides (pour la création, l'accueil d'artistes en résidence) qui lui permet d'assurer une programmation de grande qualité, diversifiée et pluridisciplinaire. Au final, le théâtre du Cloître constitue un équipement culturel conséquent (scène de 200m², capacité de 321 places assises) pour une ville et une intercommunalité de cette taille (Aubelle; 2011).

En 2012, a été inaugurée une médiathèque intercommunale. Baptisée Jean Giraudoux elle héberge une riche collection d'ouvrages provenant de la bibliothèque privée de l'auteur, legs de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux conservé jusqu'alors dans sa maison natale. Un immense panneau de verre transparent a été dressé devant la façade de l'ancien tribunal, sur lequel apparaissent, en filigranes et sur plusieurs mètres de hauteur, des extraits de l'œuvre de l'écrivain bellachon. Ainsi les pratiques architecturales avant-gardistes; décrites par Molina (2010), se diffusent-elles dans les petites villes.

Parmi ces divers éléments matériels évoquant l'héritage de Giraudoux, sa maison natale a plus particulièrement retenu notre attention, en raison de l'intérêt qu'elle peut représenter pour le développement du territoire, notamment touristique, et parce qu'elle fait l'objet localement de réflexions quant à son devenir (Aubelle; 2011 ; Dumont; 2012).

2- La maison natale de Giraudoux : une multitude d'acteurs impliqués autour d'un lieu de mémoire aux contours flous

Il existe plusieurs manières d'envisager les usages d'un lieu de mémoire que constitue une maison d'écrivain (Thuillas, 2009), que nous ne ferons que traiter sommairement et partiellement ici. S'interroger sur les conditions nécessaires pour qu'une maison d'écrivain participe à la valorisation du territoire (culturel, touristique, économique), conduit à se

demander dans un premier temps si c'est un lieu qui fait sens pour perpétuer la mémoire de l'auteur, ensuite comment et par qui la maison est gérée, et enfin, s'il existe une démarche de valorisation de ce lieu.

2.1- Une maison bien située et « labellisée »...

Une maison d'écrivain est « *une maison où est né, où a vécu plus ou moins longtemps, où a écrit un auteur ; ce n'est pas forcément sa maison natale, ni celle où il a passé la majeure partie de sa vie [...]* »¹. Il en existe environ 185 ouvertes au public en France. Structures publiques ou privées, pouvant être gérées par des particuliers, des associations ou des collectivités², elles sont rassemblées au sein de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, un réseau dont le siège est à Bourges et qui vise à assurer leur préservation et leur rayonnement culturel. La fédération a été créée en 1997 pour pallier le manque de reconnaissance administrative dont souffraient ces lieux hétéroclites caractérisés leur nature hybride, et leur donner un cadre et une existence légale. En effet, certains d'entre eux sont des musées, d'autres s'apparentent plutôt à des bibliothèques, beaucoup s'inscrivent sur la liste des monuments historiques classés, parfois assortis de jardins remarquables. Diversité des usages, des statuts, mais aussi des sources de financement donnent lieu à des démarches de valorisation variées, certaines de ces maisons allant jusqu'à devenir des lieux vivants de valorisation permanente du patrimoine littéraire (Thuillas, 2009).

Dans la région Limousin, malgré un patrimoine littéraire relativement important, seules deux autres maisons d'écrivain, toutes deux situées dans le département de la Creuse, ont été recensées, celle de Marcel Jouhandeau à Guéret et le château de George Sand à Boussac. Difficile alors pour la maison de Jean Giraudoux de s'intégrer localement à un réseau de sites littéraires comme il en existe dans quelques régions novatrices dans ce domaine (Centre, Picardie ...).

Cependant, la maison est labellisée « maison des illustres », un label créé en 2011 par le Ministère de la Culture et de la Communication et délivré pour une durée de cinq ans renouvelables à des maisons ouvertes au public. Son but est de conserver et transmettre la mémoire des personnes qui les ont habitées et se sont illustrées dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France. A ce jour, 171 maisons sont labellisées, parmi lesquelles 75 sont des maisons d'écrivain.

¹ Source : site internet www.litterature-lieux.com.

² Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, Enquête sur les maisons d'écrivain, rapport au Ministère de la Culture et de la Communication - Service du livre et de la lecture, juillet 20012, 61p.

2.2-mais une maison peu visitée

Si cette maison et son auteur font l'objet d'une reconnaissance institutionnelle à travers un label, elle figure cependant parmi les moins visitées en France (en moyenne 300 visiteurs annuels), alors même que la commune de Bellac voit passer des vagues de migrations touristiques saisonnières. A titre de comparaison, certaines maisons d'écrivain peuvent accueillir plusieurs dizaines de milliers de visiteurs chaque année (par exemple, plus de 10 000 pour celle de Pierre Loti à Rochefort), et on observe à l'échelle nationale, depuis plusieurs années, une augmentation régulière des visites de ce type de site littéraire. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer la faiblesse de la fréquentation. Tout d'abord, le bâtiment, bénéficiant, d'une signalétique peu lisible, reste difficile à trouver. Quoique situé sur une rue passante, sa façade est peu distinctive et les volets souvent fermés n'invitent pas le visiteur à entrer, même si quelques récents travaux de mise en valeur ont rendu l'ensemble plus accueillant. En outre, il ne dispose pas d'un jardin. Enfin, la période d'ouverture au public est limitée car ce sont principalement des bénévoles qui assurent les visites, contrairement à nombre de maisons qui comptent un ou plusieurs salariés pour assurer un ensemble de tâches très diversifiées, allant de l'entretien des locaux aux actions de communication.

Les usages du site sont assez limités ; la maison ne constitue pas un lieu de mémoire satisfaisant ; en effet, l'endroit n'offre guère de souvenirs du passage de Giraudoux, qui y a peu vécu. Seul son bureau y est conservé. De plus, ce n'est plus un « lieu ressource » depuis que le fonds documentaire, longtemps conservé dans de mauvaises conditions, a été transféré à la médiathèque après avoir été restauré et entièrement numérisé. Enfin, en l'état, la maison peut difficilement constituer, à l'instar d'autres sites, un lieu d'échanges culturels proposant des animations : des expériences de lectures ont mis en évidence de mauvaises conditions sonores en raison du bruit occasionné par la circulation automobile.

Cette maison peut faire l'effet d'une « coquille vide », surtout depuis qu'elle ne renferme plus le fonds documentaire. Aussi en l'état actuel est-elle peu attractive. Des aménagements seraient nécessaires ; or, leur financement est d'autant plus complexe que le propriétaire des lieux - la collectivité, comme pour 60 % des maisons d'écrivain ouvertes au public en France - n'est pas le gestionnaire - ici, l'Académie Giraudoux- alors que dans la plupart des cas (77,5%), le propriétaire est également gestionnaire selon les dernières statistiques de la Fédération nationale des maisons d'écrivain (2012). Tout cela ne facilite pas l'émergence d'une véritable démarche de valorisation. S'il existe un consensus sur la

nécessité de préserver les lieux, comme l'indiquent les enquêtes, aucun projet concerté n'est encore apparu (Aubelle, 2011), même si une proposition de transformation a été avancée et chiffrée.

De nombreux acteurs, aux statuts divers et diversement présents sur le territoire (Dumont, 2012), sont concernés par l'héritage de Jean Giraudoux. Est-ce leur nombre et leur variété qui freinent l'émergence d'un projet de valorisation ? Une partie de la réponse réside peut-être dans ce propos d'une personne rencontrée localement : « *Giraudoux à Bellac, c'est compliqué... Chacun a son petit bout de Giraudoux, tout est imbriqué et les personnes ont du mal à travailler ensemble* ». Quels sont donc les acteurs qui se partagent Jean Giraudoux ?

Tout d'abord, la commune de Bellac, propriétaire de la maison natale. Elle a déjà réalisé des travaux d'entretien, mais n'envisage pas d'engager d'autres dépenses. Il a été notamment question d'acquérir la maison voisine à celle de Giraudoux pour jouir d'un jardin attenant mais les sommes en jeu étaient trop conséquentes. La commune est également en charge de l'animation de la « section locale » de l'Académie Giraudoux visant à animer les lieux en organisant des expositions d'artistes locaux dans la maison natale. Ces expositions entretiennent souvent un lien fort avec le territoire mais s'éloignent de Giraudoux et de son œuvre.

L'Académie Giraudoux est une association créée en 1971 ; elle regroupe toutes les personnes qui s'intéressent à Jean Giraudoux. Son rôle est de diffuser l'information sur les événements en rapport avec l'auteur, qu'ils se déroulent en France ou à l'étranger. Elle est gestionnaire de la maison natale, mais elle est assez peu présente sur le territoire puisqu'elle regroupe essentiellement des universitaires résidant un peu partout en France, et qui se retrouvent lors du festival. L'Académie organise à cette occasion une exposition dans la maison natale pour les « journées Giraudoux ». Pour plusieurs personnes rencontrées, les membres de l'association ne sont pas concernés par les enjeux du territoire et ne rencontrent pas suffisamment la population locale : « *ils sont dans une relation à l'œuvre, ça se passe à Bellac mais pour eux ça pourrait se passer un petit peu n'importe où* ».

La Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux, dont le siège est à Paris, a pour but de promouvoir les études girauduciennes. Elle est détentrice des droits d'auteurs, et jusqu'à récemment du fonds Giraudoux, qu'elle vient de léguer à la médiathèque intercommunale à la condition que le nom de Jean Giraudoux soit donné à l'édifice. Si, sur le principe, « *la Fondation n'a rien à voir avec la maison natale* », elle semble disposée à s'investir localement, et notamment à financer une partie des travaux de rénovation proposés dans le cadre d'une transformation de l'usage des lieux.

Le Théâtre du Cloître aurait pu s'appeler *l'Intermezzo*, et lorsqu'il a ouvert ses portes, il a été question d'installer la billetterie dans la maison natale. Parmi les divers projets actuellement évoqués, figure l'aménagement d'une salle dédiée à l'histoire du festival de Bellac. Le directeur du théâtre tient à maintenir une place pour l'œuvre de Giraudoux dans le festival et imagine un cycle « pas un jour sans Giraudoux » pour la prochaine édition.

La médiathèque Jean Giraudoux gère et assure la mise en valeur du fonds Giraudoux légué par la Fondation ; elle a développé plusieurs pistes de valorisation à travers des expositions thématiques qui se concentreraient sur des aspects périphériques à l'œuvre, par exemple Giraudoux et les surréalistes. Son directeur cependant s'inquiète un peu de la trop grande importance qui pourrait lui être accordée « *on est toujours dans le culte des grands Hommes, la population se sent d'emblée mise à l'écart* » et souhaite que la médiathèque ne soit pas uniquement associée à Jean Giraudoux.

2.3- Les relations entre acteurs : évolution à l'œuvre

Ce jeu d'acteurs - inégalement présents sur le territoire- se caractérise par un manque de concertation quant au devenir de la maison natale ; même si des projets sont évoqués par certains, ils ne sont pas réellement de débattus. Entretenir la mémoire de Giraudoux relève d'une évidence pour nombre d'acteurs, mais c'est rarement la maison natale qui est au centre de leurs préoccupations. Comme évoqué précédemment, elle apparaît *a priori* peu attractive et ne présente pas les conditions facilitant sa valorisation à des fins de développement du territoire. La mairie considère qu'elle a « *fait le job pour Giraudoux* » avec les travaux de rénovation, la création du groupe local étant maintenant chargé d'animer les lieux. Avec le transfert à la médiathèque des ouvrages qu'elle contenait, la maison s'est trouvée en quelque sorte dessaisie de son lien à l'auteur : elle perdait un peu de sa vocation, alors que dans le même temps, la ville continuait de recevoir un peu de Giraudoux de manière diffuse au travers de ses structures (médiathèque, théâtre) et de ses manifestations (festival, scène conventionnée, résidence d'artistes).

3- Perception à Bellac de Jean Giraudoux et de son œuvre

Si la maison est peu visitée, cela interroge aussi sur la notoriété et l'image de l'écrivain. Est-ce que les gens, touristes comme habitants, se sentent concernés par son œuvre ? Comment l'auteur a-t-il parlé de Bellac et du territoire, comment son œuvre est-elle perçue ?

Il ressort des entretiens avec les acteurs du territoire que « *Les gens ne pensent pas grand-chose de Giraudoux* ». « *Giraudoux reste un personnage insaisissable, trop dans l'ambiguïté [...]* » et qui serait « *tombé en désuétude* » ; de plus, il n'est « *pas certain qu'il soit très lu aujourd'hui* » ; il est d'ailleurs peu enseigné, y compris à Bellac.

A cela s'ajoute que l'ancrage de l'œuvre dans le territoire n'est pas réellement perçu par une grande partie de la population ; certains lecteurs se reconnaissent plus volontiers dans des romans de terroir. Même si Giraudoux évoque souvent certains lieux (à Bellac, dans le Limousin) dans ses écrits, les habitants considèrent qu'il le fait généralement de manière imprécise, « *Giraudoux ne parle de Bellac que de façon fantomatique.* ». « *Le territoire, il ne l'a pas pratiqué, il a cité des tas de lieux, de façon pas structurée, vu de Paris* ». Certes, un auteur n'est pas un promoteur touristique d'une région ; néanmoins il est vrai que la manière dont Giraudoux a évoqué ses origines bellachonnes, comme ci-après dans *Littérature*, a pu indisposer certains lecteurs locaux : « *Ma ville natale est Bellac, Haute-Vienne. Je ne m'excuserai pas d'y être né. Je ne m'excuserai pas davantage de n'avoir connu de grande ville qu'à ma majorité [...]* ». (*Littérature*, 1994, p. 243)

Le résultat des enquêtes, conduites auprès des 249 personnes dans les rues de Bellac et de Limoges, permet de nuancer le constat précédent. Il était demandé aux personnes enquêtées si elles connaissaient sa maison natale, quelle image elles se faisaient de l'auteur, et si selon elles Giraudoux pouvait contribuer à valoriser Bellac.

Figure 2 La distribution géographique des enquêtes

Lieu de résidence des personnes enquêtées	Enquêtes réalisées à BELLAC	Enquêtes réalisées à LIMOGES
Bellac	74	-
Communauté de communes de Bellac	34	-
Autre commune de la Région Limousin	14	49
Autre	41	37
Effectif total	163	86

Source : Enquêtes réalisées du 3 au 7 décembre 2012 à Bellac et Limoges

3.1- La population et la maison natale de Jean Giraudoux

A Bellac, 64% des personnes interrogées connaissaient la maison natale de Giraudoux, contre seulement 13% à Limoges. La connaissant ou pas, une très grande majorité est toutefois favorable à sa sauvegarde (89% des répondants). Près de 20 % des personnes interrogées à Bellac l'ont déjà visitée, 4,7% seulement à Limoges. Parmi ceux qui l'ont visitée

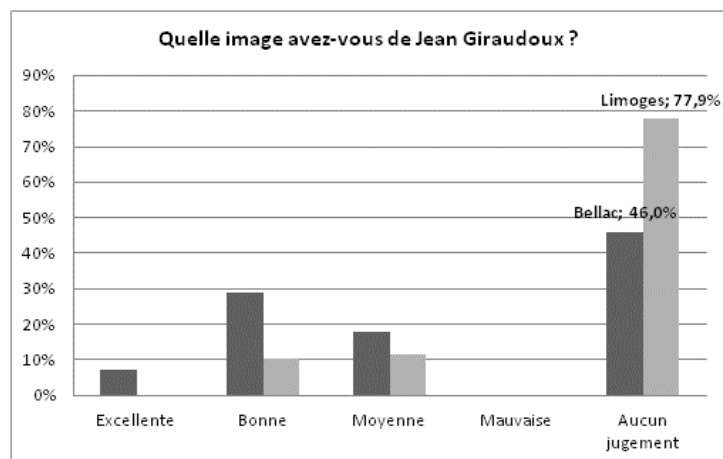
74% ont apprécié cette découverte ce qui, à nouveau, contredit les propos précédents. Pour justifier leur degré de satisfaction, les personnes qui ont visité la maison mettent en avant les critères suivants : la valeur du patrimoine littéraire, l'histoire et la culture, l'organisation d'un événement dans la maison. Les raisons évoquées par les personnes qui ont une opinion défavorable corroborent des éléments abordés lors de la description du bâtiment : la difficulté d'y accéder et le faible nombre d'objets à y voir. Pour les gens qui connaissent la maison, mais ne l'ont pas visitée, la principale raison évoquée est que Jean Giraudoux n'est pas, pour eux, un écrivain suffisamment connu.

En ce qui concerne la façon dont elles ont eu connaissance de la maison, 56% des personnes de l'échantillon déclarent avoir été informées par le « bouche à oreilles », les autres « en passant devant » ; il ne semble pas que des actions de promotion ou de communication aient été entreprises.

3.2- La population et l'image de Giraudoux

A la question « quelle image avez-vous de Jean Giraudoux ? », c'est l'absence de réponse qui prédomine à Limoges (78 % presque 4/5) ; à Bellac le taux de non réponses atteint encore presque la moitié de l'effectif (46%). Giraudoux est un auteur qui, actuellement, suscite plutôt l'indifférence, sans doute en raison de la méconnaissance de son œuvre, phénomène qui s'accroît quand l'âge décroît. Ainsi, si l'image de Jean Giraudoux est considérée à Bellac « bonne » ou « excellente » par 36% des personnes interrogées; la prise en compte de l'âge des répondants montre que ce sont majoritairement les personnes de cinquante ans et plus qui ont cette « bonne » ou « excellente » image de l'auteur. Ajoutons cependant qu'un tiers des personnes interrogées déclarent dire parfois qu'elles « habitent la ville de Giraudoux », ce qui dénote d'une certaine fierté.

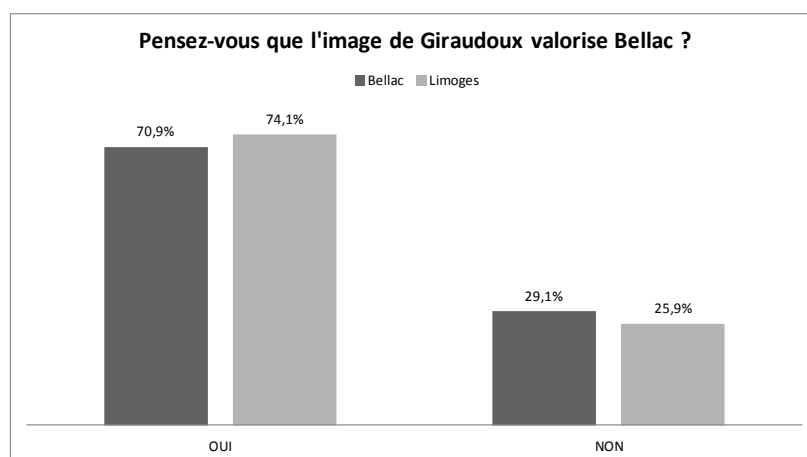
Figure 3 Perception de Jean Giraudoux : une « bonne image » à Bellac et Limoges



Source : Enquêtes réalisées du 3 au 7 décembre 2012 à Bellac et Limoges

A la question « pensez-vous que l'image de Giraudoux valorise Bellac ? », plus des deux tiers des personnes interrogées ont répondu positivement ; toutefois, un fort taux de non réponses (NR) nous incite à rester prudents. Ces non réponses, avoisinant les 40 % à Limoges, attestent là encore d'une certaine indifférence à l'égard de cet auteur. A Bellac, seule une personne sur cinq n'a pas répondu et les avis sont plus tranchés, dans le positif (58% à Bellac, 47 % à Limoges), comme dans le négatif (24% à Bellac, 16% à Limoges).

Figure 4 Bellac valorisée par l'image de Giraudoux

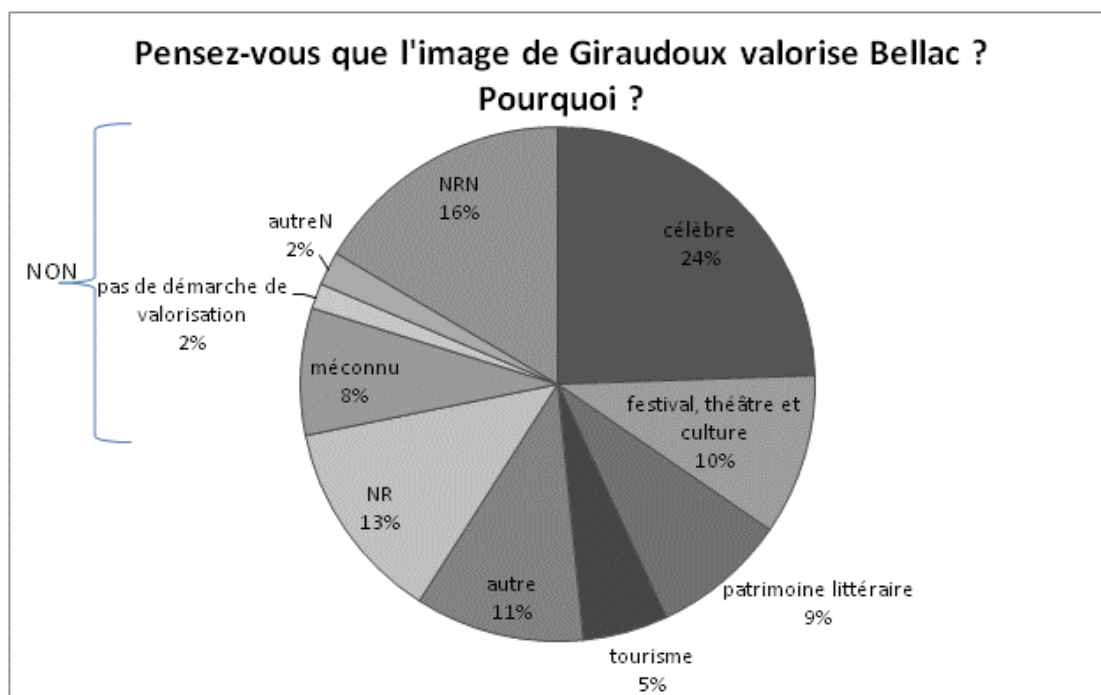


Source : Enquêtes réalisées du 3 au 7 décembre 2012 à Bellac et Limoges

La figure suivante (figure 4) présente les raisons invoquées par les répondants pour justifier - ou non- la valorisation de Bellac par la présence passée de Giraudoux.

Figure 5

Variété des motifs justifiant la valorisation de Bellac par l'héritage de Giraudoux



Source : Enquêtes réalisées du 3 au 7 décembre 2012 à Bellac et Limoges Note pour la lecture : l'ensemble des réponses sur les sites de Limoges et Bellac est ici représenté. NR et NRN correspondent aux non réponses à la question pourquoi l'image de Giraudoux valorise (NR) ou pas (NRN) Bellac.

Pour un quart des répondants, c'est la célébrité de l'auteur qui est mise en avant, sa renommée et la publicité que cela représente pour la ville de Bellac : « *Il a été connu. Quand j'habitais Paris, je disais que je venais de la ville natale de Giraudoux* » témoigne l'une des personnes interrogées. Dire qu'il valorise Bellac parce qu'il est célèbre n'est guère encourageant sur les modalités d'une future valorisation, car c'est peut-être aussi une forme d'aveu d'ignorance de l'œuvre et son auteur dont on ne sait reconnaître autre chose que la notoriété.

Les réponses diffèrent à Limoges où l'absence de réponse est bien plus importante (44%). Si la célébrité de l'auteur est moins souvent invoquée (13%), c'est au profit d'autres aspects peu ressentis ou reconnus par les habitants de Bellac mais qui attestent d'une autre manière de percevoir le rayonnement de l'auteur au-delà du territoire. Ainsi, pour 10% des répondants, c'est le théâtre ou le festival qui sont majoritairement évoqués, et le fait que son image est importante pour la dimension culturelle de la ville de Bellac. Ce chiffre est plus élevé à Limoges (15%) qu'à Bellac (8%), ce qui atteste du rayonnement culturel de Bellac à

travers sa scène, et le lien qui est établi, à l'extérieur du territoire, entre Giraudoux et le théâtre.

La réponse « Patrimoine littéraire » regroupe les réponses ayant trait strictement à l'œuvre de Giraudoux, sa qualité d'écrivain et la notion de transmission de ce patrimoine aux jeunes générations. Cette catégorie a permis de rassembler 9% des réponses. Enfin, le fait que Giraudoux puisse contribuer à développer l'attractivité touristique de la ville est évoqué par 5% des répondants (7% des réponses à Limoges). .

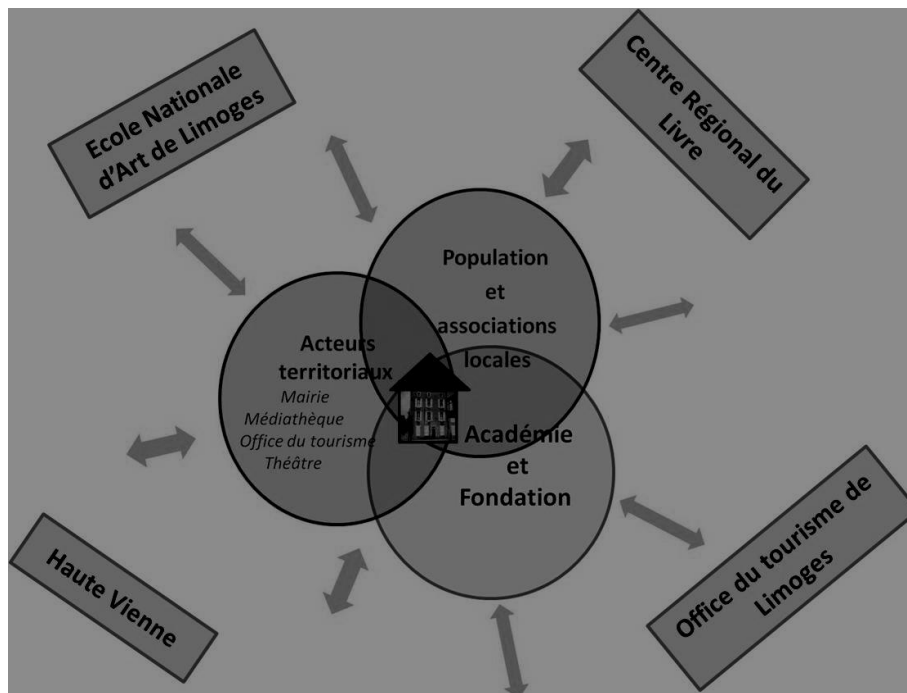
Enfin, la catégorie « méconnu » (8%) du graphique regroupe les réponses de personnes qui ne connaissent pas Giraudoux, ou pour lesquelles Giraudoux est aujourd'hui un auteur « *tombé aux oubliettes* », ou encore « *inintéressant* » ; ainsi, il a par exemple été répondu à cette question : « *le mouton valorise Bellac !* ». Une autre personne déplore la faiblesse des références à Bellac dans son œuvre (classe autreN) « *il n'a que quelques écrit qui parlent de Bellac, sinon il n'a fait que naître ici* »

Conclusion

Les chiffres de l'enquête ont confirmé les résultats des entretiens. Si Jean Giraudoux ne suscite pas les passions, ni par son œuvre ni par sa personnalité, la mémoire de l'auteur demeure bien présente. L'héritage de Giraudoux est à l'image de sa maison natale, un élément du patrimoine qu'on respecte, que l'on veut préserver, mais sans envisager de le voir évoluer ni occuper une - ou des- fonctions particulières. Actuellement, la maison est considérée uniquement pour sa « valeur d'existence » (Thuillas, 2009), et si des réflexions émergent quant aux usages qui pourraient s'y développer, l'absence d'acteur clé clairement identifié, en dépit de l'implication d'un grand nombre de structures, constitue un frein à l'émergence d'un projet de transformation des lieux. De plus, la maison, tout en demeurant un lieu de pèlerinage incontestable, n'abrite plus le fonds documentaire, renferme peu de souvenirs de l'auteur, et de surcroît ne présente pas d'intérêt architectural particulier ; dès lors on peut s'interroger sur le sens d'une telle visite. Proust écrivait en 1904, dans la préface à sa traduction de la Bible d'Amiens de John Ruskin. « *Nous visitons le lieu où un grand homme est né et le lieu où il est mort; mais les lieux qu'il admirait entre tous, dont c'est la beauté même que nous aimons dans ses livres, ne les habitait-il pas davantage ?* »

Figure 6

Un scénario pour la valorisation de la maison : l'intégration dans un réseau de travail et de connexion inter-acteurs



Toutefois, force est de constater qu'au cours des cinquante dernières années, c'est bien l'héritage littéraire et mémoriel de Jean Giraudoux qui a contribué au développement social et au rayonnement culturel de l'intercommunalité (théâtre, festival, médiathèque...). Si elle ne constitue pas à elle seule une attraction pour le territoire, sa maison pourrait être intégrée à une réflexion plus vaste autour d'un projet de valorisation des sites littéraires du département et/ou de la région. Ainsi pourrait-elle contribuer au développement touristique de Bellac. Ceci impliquerait un réel volontarisme des politiques locales, relayées et articulées dans une dynamique de réseau au niveau du département et/ou de la région, et tout particulièrement une coordination des acteurs touristiques et culturels afin d'œuvrer ensemble à la valorisation des patrimoines littéraires.

Bibliographie sommaire

AUBELLE, Vincent ; 2011, *Intercommunalités, des projets aux pratiques*, Berger Levrault, Paris, 617 p

BÉDARD, Mario, AUGUSTIN Jean-Pierre et DESNOILLES Richard (dir.), 2011, *L'imaginaire géographique. Perspectives, pratiques et devenir*, Presses Universitaires du Québec, 376 p.

BERQUE, Augustin, 2003, « Lieu », in Jacques Lévy, Michel Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 555-556.

BROSSEAU, Marc, 1996, *Des romans-géographes*, Paris, L'Harmattan, (coll. Géographie et cultures), 246 p.

CENTRE REGIONAL DU LIVRE EN LIMOUSIN, 2007 ; *Guide de balades littéraires en Limousin*, 103 p.

Collectif, 2013, *Diagnostic territorial de la commune de Bellac. Etude préalable à la valorisation du patrimoine littéraire et de la maison natale de Jean Giraudoux*, rapport de projet collectif des étudiants du Master recherche Territoires, Acteurs, Modélisation (TAM) de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, mars 2013, 71 pages.

DEBARBIEUX, Bernard, 1992, « Imagination et imaginaire géographiques », in Antoine Bailly, Robert Ferras et Denise Pumain (dir.) *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica.

DUMONT, Gérard-François, 2012 ; *Diagnostic et gouvernance des territoires*, Armand Colin, Paris, 299 p

FEDERATION NATIONALE DES MAISONS D'ECRIVAIN ET DES PATRIMOINES LITTERAIRES, 2012 ; *Enquête sur les maisons d'écrivain*, 61 p.

GRAVARI-BARBAS, Maria et VIOLIER, Philippe, 2003, *Lieux de culture, culture des lieux*, Presses universitaires de Rennes.

GREFFE Xavier, 2003 ; *La Valorisation économique du patrimoine*, La Documentation française,

LANDEL P.A., PECQUEUR B., 2004, La culture comme ressource territoriale spécifique, Colloque de l'Association de Science Régionale de langue Française, Bruxelles, 1-3 septembre 2004, 16 p.

MOLINA, Géraldine, 2010, *Les faiseurs de ville et la littérature ; lumières sur un star-system contemporain et ses discours publics. Des usages de la littérature au service de l'action des grands architectes-urbanistes*, Thèse de géographie et d'urbanisme, université Toulouse-le-Mirail.

THUILLAS, Olivier, 2009 ; *Les nouveaux modes de valorisation du patrimoine et des sites littéraires : de la valeur d'existence à la valeur d'usage*, Mémoire de recherche en M2 « Direction de Projets Culturels », Université Pierre Mendès-France.

TUAN, Yi-Fu, 1974, "Space and Place: Humanistic Perspective", in C. Board, R.J. Chorley, P. Haggett, and D.R. Stoddart (dir.), *Progress in Geography*, Vol. 6, pp. 211-252.